(Núm. 297)

DIARIO DEL GOBIERNO
DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL DOMINGO 24 DE OCTUBRE DE 1813.

San Bernardo Calvó Ob. = *Las Q. H.* están en la Iglesia de Ntra. Sra. de Valldonsella de religiosas de San Bernardo; se reserva á las 5 de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

ANGLETERRE.

Londres 6 octobre.

Lettre de lord Wellington à Don Juan Odonoju, ministre de la guerre, datée du quartier-général d'Huarte, le 2 juillet 1813.

Excellence,

J'ai eu l'honneur de recevoir la lettre de V. Exc. en date du 15 du mois dernier, par laquelle elle me fait savoir, que la régence a jugé convenable de rappeler le capitaine-général Castaños du commandement de la 4.e armée, afin qu'il puisse occuper la place du conseiller-d'état, et ce parce qu'il n'a fait pas à la tête de la 4.e armée que la régence lui avait confiée; que le général Freyre avait été nommé capitaine-général d'Estramadure et de Castille et devait commander la 4.e armée; que le capitaine Lacy était nommé capitaine-général de Galice et au commandement des troupes de cette province, indépendamment du général de la 4.e armée, et que le général Giron devait passer à la 1.ere armée.

Comme les ministres sont responsables des actes qui sont des mesures du gouvernement, je crois pouvoir adresser à ce sujet à V. Exc. quelques observations que je la prie de soumettre à la régence.

La justice que je dois au général Castaños, qui sert depuis trois ans son pays avec moi, sans qu'il y ait jamais eu entre nous la moindre différence d'opinion sur aucun objet important, m'oblige à rappeler à V. Ex. que la situation locale de la 4.e armée, avant l'ouverture de la campagne, a empêché de former de cette armée un corps à la tête duquel le capitaine-général peut être placé avec quelques égards pour les convenances, et vu la dignité de son emploi. Et quand même la réunion de la 4.e armée eût été localement praticable, le déplorable état du trésor public et des ressources applicables à sa subsistance, auraient empêché ce corps de rester reuni pendant long-tems.

V. Ex. sait que lorsque l'argent manque pour l'entretien des troupes, il est possible que dans un district particulier on puisse pourvoir à la subsistance d'un petit nombre de troupes sans aucune paie; mais cela est impraticable pour un corps considerable. C'est donc pour cette raison, et pour d'autres, relatives à l'organisation de quelques corps, que je n'ai pas jugé à propos de reunir en un seul corps un plus grand nombre de troupes de la 4.e armée, que les deux divisions de l'armée de Galice commandées par le général Giron.

Il aurait été inconvenant, vu le rang et la situation du général Castaños, de le mettre à la tête de ces deux divisions ou de toute autre portion de la 4.e armée. C'est donc pour cette raison et à ma requête qu'il a établi son quartier-général avec le mien, et avec celui de l'armée portugaise.

Non seulement V. Ex. n'a pas eu égard à ces circonstances, dans la mesure qu'elle a recommandée au gouvernement, relativement au général Castaños, mais elle n'en a pas eu davantage pour d'autres considérations.

A la place de commandant de la 4.e armée, le général Castaños reunissant celle de capitaine-général d'Estramadure, de Castille et de Galice, et avait en cette qualité à remplir des devoirs de la plus haute importance pour l'intérêt public et particulierement pour le bien de l'armée.

Un de ses devoirs était de rétablir les autorités espagnoles dans les différentes villes et districts que l'ennemi pourrait évacuer; et vu la nature des opérations de l'armée, et la ligne particuliere de marche qu'elle suivait, il lui aurait été impossible de remplir cette obligation s'il eût été littéralement à la tête de la 4.e armée, ou au quartier-général, qui depuis le 24 mai changeait presque tous les jours de place, sans presque entrer sur le grand chemin ou dans aucune ville capitale, excepté Salamanque, où le général Castaños l'a quitté.

Ce fut moi, et non le général Castaños, qui suggérai l'idée de l'employer de cette maniere; et je dois dire que, vu celle dont le général Giron a commandé sur le champ de bataille les divisions de l'armée de Galice, nous aurions negligé les intérêts de l'Etat, si nous n'eussions tracé au général Castaños la ligne

Ayuntamiento de Madrid

de conduite qu'il a suivie, et pour laquelle il se trouve aujourd'hui persécuté et diffamé.

Quant à l'arrangement fait par votre Excellence, afin de remplir les différentes places occupées par le général Castanos, et au rappel du général Giron (sans alléguer aucune plainte et sans assigner même aucun motif) du poste où le général Castanos l'avait placé à ma demande, et où il s'est conduit entièrement à ma satisfaction, ainsi que je l'ai mandé au gouvernement: je pense qu'outre les inconvéniens et les maux résultans pour le service, de cette espèce de changement, sur-tout au cours des opérations militaires, cette mesure est une violation directe de la convention faite avec la précédente régence et confirmée par la présente; convention qui, comme le sait votre Excellence, m'a déterminé à prendre le commandement de l'armée espagnole.

V. Exc. sait aussi que ce n'est pas la première fois que le contrat passé avec tant de solennité, et après d'aussi mûres délibérations, a été violé; personne ne peut, mieux qu'elle, sentir l'inconvénient qui en résulte pour le bien du service. V. Ex. connait également mes dispositions et mon désir de continuer à servir la nation espagnole, en ce que mes moyens pourront me le permettre; mais la patience et la soumission à des injures aussi graves, ont des limites, et j'avoue que j'ai été traité par le gouvernement espagnol de la manière la plus inconvenante, même comme simple individu.

Il n'est pas dans mon caractère de me vanter des services que j'ai rendus à la nation espagnole, et je ne suis pas disposé à le faire; mais je puis au moins déclarer publiquement que je n'ai jamais abusé du pouvoir que les cortès et le gouvernement m'ont confié, même dans les affaires les plus triviales, et que je n'en ai jamais fait usage que pour le bien du service. A l'appui de cette vérité, j'invoque le témoignage de V. Ex. elle-même, et je crois que l'on conviendra que les circonstances qui ont rendu nécessaire le contrat ci-dessus mentionné, exigent également que l'on en remplisse les clauses, si l'on désire que je puisse conserver le commandement de l'armée.

Que Dieu préserve V. Ex., etc.

Signé, WELLINGTON.

Au quartier-général d'Huarte, 2 juillet 1813.

(*La traduction à demain.*)

MONSIEUR LE REDACTEUR.

J'ai 333 ans, et suis proche parent du fameux astrologue Matthieu Lensberg qui prédit si infailliblement la pluie et le beau-temps. Depuis l'expulsion des maures d'Espagne en 1520, j'ai choisi pour ma résidence la crête la plus élevée et la plus âpre du Mont-Serrat. Il y a quelques jours qu'un de mes pigeons pourvoyeurs, (car ma retraite n'est accessible à aucun autre genre de serviteurs,) m'apporta des environs de Tarragone une tranche de rosbif tombée probablement du bissac de quelque *gentlemen* dans une course militaire, et enveloppé dans un journal anglais, *le Star*, 31 *août*.

Un article de cette gazette porte en substance, que la peste enlevait chaque jour à Malte beaucoup de naturels et même d'étrangers, et qu'elle continuait à respecter évidemment les légions britanniques.

Frappé de cette exception, car les anglais peuvent être plus riches et plus têtus, mais ne sont pas plus durs que d'autres, je fus curieux d'approfondir la cause réelle de ce privilége extraordinaire et je feuilletai aussitôt mes vieux livres d'astrologie, *le nec plus ultra* des sciences humaines.

Après avoir jeûné, invoqué, contemplé, exorcisé, médité et calculé pendant sept jours et sept nuits consécutives, suivant les préceptes cabalistiques, j'ai enfin obtenu la solution du problême, la découverte de la vérité.

SEÑOR REDACTOR.

Tengo 333 años, y soy próximo pariente del famozo Astrologo Mathee Lansberg, el qual predice tan infaliblemente la lluvia, y el buen tiempo. Desde la expulsion de los moros de España en 1520, elegí por residencia mia la cresta mas elevada, y mas aspera de Monserrate. Hace algunos dias que uno de mis palomos provedores (porque mi retiro es inaccesible á qualquier otra especie de criados) me trajo de los alrededores de Tarragona una tajada de rosbif, que habrá caido probablemente del zurron de algun gentlemen en alguna corrida militár, envuelto en un diario inglés *el Stár* del 31 de agosto.

Un artículo de esta gazeta trahe en substancia que la peste se llevaba cada dia en Malta muchos naturales, y aun estrangeros, y que continuaba respetando las legiones britanicas.

Pasmado de esta excepcion, pues los ingleses pueden ser mas ricos y mas testarudos, pero no son mas duros que los demás, tuve la curiosidad de profundizar la causa efectiva de este privilegio extraordinario, ojeé inmediatamente mis rancios libros de Astrologia, el non plus ultra de la ciencias humanas.

Despues de haber ayunado, invocado, contemplado, exôrcizado, meditado, y calculado por espacio de siete dias, y siete noches consecutivas, segun los preceptos cabalisticos, he obtenido por fin la solucion del problema el descubrimiento de la verdad.

Ayuntamiento de Madrid

C'est cet important résultat que je m'empresse de vous faire connaître, dépouillé de tout appareil scientifique, et traduit même en vers français pour en faciliter l'intelligence à vos concitoyens et concitoyennes qui, selon les avis authentiques que je reçois, entendent aujourd'hui le bon français au moins aussi bien que le catalan.

Vous aurez déjà compris combien il est essentiel de prémunir les gens probes et innocens dont votre ville fourmille, contre les inductions spécieuses que l'ignorance et la malignité pourraient chercher à tirer d'un événement remarquable et qui semble même tenir du merveilleux, quoiqu'il ne soit en effet, d'après mes calculs, qu'une conséquence exacte de certaines combinaisons *physico-morales* que les plus hautes connaissances en astrologie pouvaient seules discerner et analiser. Car il est de principe eternel, Mr. le rédacteur, que de même qu'on doit rendre à Dieu ce qui est à Dieu, il faut aussi laisser au Diable ce qui lui appartient.

Mes pigeons, *l'éclair* et le *télégraphe*, sont chargés de vous remettre cette dépêche par duplicata pour prévenir tout accident.

Dieu verse sur vos chants des torrents
d'harmonie,
Et fixe en vos écrits les secrets du génie!

De mon observatoire de Puntaguda, rocher du Mont-Serrat, l'an 1228 de la venue du prophète, 7.me jour de la lune de Giafar,

L'astrologue maure.

MULEY-ZORAAB YEMFUD.

Este importante resultado es lo que me apresuro á participarle, desnudo de todo aparejo científico, y traducido hasta en versos franceses, para facilitar su inteligencia á sus conciudadanos y conciudadanas, quienes, segun los avisos auténticos que recibo, entienden ya hoy el buen francés lo mismo ó menos que el catalán.

Vm. habrá comprendido ya quan esencial es el preservar la gente de bien é inocente de que hormiguea su ciudad, contra las inducciones especiosas que la ignorancia, y la malignidad podrian procurar deducir de un acontecimiento digno de reparo, que parece tener algo de maravilloso, aunque en efecto, segun mis calculos, no sea mas que una consequencia exácta de ciertas combinaciones físico-morales, que solo pueden discernir y analizár los mas altos conocimientos en astrologia, porque es de principio eterno, Sr. Redactor, que así como se debe dár á Dios lo que es de Dios, débese tambien dejár para el diablo, lo que es suyo.

Mis palomos, el *relámpago*, y el *telégrafo* quedan encargados de entregarle este pliego por duplicata, afin de prevenir todo accidente.

Vierta Dios en su cantos torrentes de
armonia,
Y en sus obras, de ingenio fixe la valentia.

De mi observatorio de Puntaguda, peña de Monserrate, año 1228 de la venida del profeta, 7.° dia de la luna de Giafár.

El Astrologo moro.

MULEY ZORAAB YEMFUD.

A PESTE PESTE ET DEMIE...

On lit dans un journal anglais : (*Star* 31 *août.*)
„ Dix-huit-cent quarante malais
„ Ont été, jusqu'ici, victimes de la peste;
„ Mais l'affreuse contagion
„ N'atteint point, à ce qu'on atteste,
„ Les nombreux guerriers d'Albion. „

Aussitôt certain moinillon
Qui, de la vérité proteste
Etre l'oracle et le patron,
Va s'écrier : par mon cordon!
C'est un miracle manifeste
En l'honneur du peuple breton,
Qui, grâce à la bonté céleste,
Jette partout un beau coton:
Et pour qu'aucun ne le conteste,
Dès ce soir, dans mon feuilleton, (*D.o de Vich.*)
J'en déduirai la preuve claire,
Avec la logique sévère
Dont mon devancier Ciceron
M'a fait l'heureux dépositaire.

Ainsi dit frère Hilarion;
Mais le ciel, d'un trait de lumière,
Voulant éclairer sa raison,
De ce prodige hors de saison
Dévoile à l'instant le mystère.
Lorsqu'un serpent piqua Fréron (*Célèbre critique français.*)

Cet épilogueur de Voltaire,
Que pense-t-on qu'il arriva?
Ce fut le serpent qui créva.
Or, de cet argument j'infère,
N'en déplaise à l'assertion
Du prédicant sans mission,
Que la peste n'a nulle prise
Sur des êtres armés de plus subtils venins,
Que la rage tourmente, et que l'orgueil maîtrise;
Des maux de l'univers, artisans inhumains,
Auxquels la haine et la sotise,
Dictent à l'envi des leçons
Que la perfidie utilise;
Qui, de leur politique exhalant les poisons,
Soufflent parmi les nations
La discorde à leur or soumise,
Pour qui rien n'est sacré, ni le rang, ni les droits;
Qui, dans tous les traités, abjurent la franchise,
Et dont l'ambition, dans l'accès de sa crise,
Plus que la peste encor, détruit peuples et rois.

Ayuntamiento de Madrid

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

COMMISSARIAT-GÉNÉRAL DE POLICE DE LA CATALOGNE.

PRIX COURANT sur la place de Barcelone, des marchandises ci-après, vendues en gros, les droits à payer, du 1.er au 10 octobre 1813.

	Piècettes.		
Amandes d'Espérance.	84 a 87		le quintal.
Idem de Majorque.	63	66	
Anis.	40	42	
Alun d'Aragon	24	27	
Bois de Fernambuco.			
Bois de Brésilet.			le quintal.
Idem de Campêche.	14	16	
Blé du pays Prat	37	40	la quart.
Idem du Vallés	35	37	
Idem dit Pisana.	29	32	
Idem mélange du pays	27	28	
Idem dit Tarros.			
Idem mélange étranger.			
Idem du pays			
	Sous.		
Bois de chêne coupé	9	10	le quintal.
Idem de pin	7	8	
	Pesos de 128 ¼		
Coton de Fernanbuco			le quintal.
Idem de Guayana.			
Idem de Motril			
Idem de Varita.			
Idem Caracas			
Idem de Giron.			
	Piècettes.		
Canelle de Hollande	10	12	la livre.
Idem de la Chine.	3	4	
Cochenille Argentée.	30	32	
Clous de Girofle.	6	7	
	Sous Catalans		
Cacao de Caracas.			
Idem de Gayaquil.	6	7	
Idem de Maragnon	5	6	
Café des Amériques.	6	7	
	Piècettes.		
Cire de Barbarie.	170	172	le quintal.
Cuirs en poil de Buenos-Ayres.			
Cuirs du pays	55	56	
Caroubes.	8	9	
Charbon de bois.	7 ½	8	
Eau-de-vie preuve d'huile. . . .	38	39	barrilon.
Idem preuve de Hollande. . . .	29	31	
Fèves du pays.	16	17	la quart.
Petites fèves du pays	19	20	
Farine blutée.	26	28	le quintal.
Idem brute.	24	25	
Idem Philadelphie 1.re qualité . .	85	90	barril.
Idem 2.e qualité.			
Graisse fondue de porc.	148	152	le quintal.
Huile à manger supérieure. . . .	9 ½	10	le quartan.
Idem à brûler	9	9 ½	
Haricots.	32	36	la quart.
Indigo Caracas, fleur.		8	la [illegible]
Idem dit corte.		6 ½	
Morue, Bacalao.	67	68	le quintal.
Mais du pays			la quar.
Mais Blanc.			
Orge du pays	17	18	
Idem			
Paille de blé ou orge.		2 ½	le quintal.
	Sous Catalans		
Poivre de Hollande.	6	7	la livre.
Idem de Tabasco.	5	6	
	Piècettes.		
Riz de Lombardie 1.re qualité. .	40	41	le quintal.
Idem de Cullera	34	36	
Sel	18	20	
Suif	65	67	
Sucre de la Havane assorti de 3 caisses blanches et 2 brunes . .	75	80	
Savon en pain.	76	80	
Safran.	32	35	la livre.
	Sous Catalans.		
Viande f. de bœuf droits payés		15	la livre.
Idem de mouton, idem. . .		17 ½	livre.
	Piècettes.		
Idem salée de porc	115	118	le quintal
Idem lard.	122	127	
Vin France Bordeaux.			
Vin de Cambrils			le barrilon
Vin du pays.	9	10	
Vinaigre.			

CERTIFIÉ véritable, par le Commissaire général de Police de Catalogne.
FOURNIER.

En la calle de San Francisco de Asis casa n.° 6, darán razon de un sujeto que necesita de un buen maestro francés, el qual lo gratificará conforme el tiempo que empleare.

Fonds de boutique à vendre, s'adresser au propriétaire rue des Escudellers n.° 27.

A vender el fondo de una tienda; acudir al propietario, calle dels Escudellers, n.° 27.

= Desde la calle de la Merced, hasta la de San Antonio, se perdió un pedazo de muselina de 20 palmos, podrán devolverlo á la oficina de este periódico en donde recibirán 2 pesetas de gratificacion.

TEATRO.

La Sociedad dramatica Española representa hoy á las seis en punto, la comedia *El Hombre de tres caras, Gabota y vals de los niños*, tonadilla *Varita de las Virtudes*, y Sayuete.

En la Imprenta de J. B. ALZINA, y P. BARRERA Impresores del Gobierno de Cataluña.

Ayuntamiento de Madrid